

*AMARILLIS*

*Pastorale*

*Représentée à l'Académie  
royale de musique  
en 1704*

*Paroles d'Antoine Danchet  
Musique d'André Campra*

*Transcription du Centre de musique baroque de Versailles*

## *AMARILLIS,* *PASTORALE,*

Représentée par l'Academie Royale de Musique,  
à la place de celle qui se trouve dans le Ballet des Muses.

*COMPOSÉE*

*Par MM. Danchet & Campra.*

174

### PERSONNAGES.

MIRTIL, *Fils de MONTAN, aimé d'AMARILLIS.*

MONTAN, *sacrificateur de DIANE.*

AMARILLIS, *Bergere aimée de MIRTIL.*

UN BERGER.

UNE BERGERE.

CHŒUR de *BERGERS & de BERGERES.*

*La Scene est dans l'Arcadie.*

175

## *AMARILLIS,* *PASTORALE.*

*Le Théâtre représente un Hameau, & dans le milieu un Autel.*

### SCENE PREMIERE.

AMARILLIS.

QUels funestes apprests, hélas ! voicy les lieux  
Où je vais me soumettre à l'Oracle des Dieux !  
La mort d'Amarillis doit calmer la colere  
Que Diane sur nous a trop fait éclater ;  
Loin que ce coup fatal puisse m'épouvanter,  
L'atteinte m'en doit être chere.  
J'aime en secret Mirtil, & malgré tous mes vœux,  
Le devoir m'a forcée à feindre :  
Hélas ! je mourrois, sans me plaindre,  
Si je pouvois du moins luy découvrir mes feux.  
Mais c'est luy que je voy ! puis-je encor me contraindre ?  
Je suis preste à perdre le jour ?  
Triste Devoir, Vertu cruelle,

Permettez qu'un moment à vos ordres rebelle  
Je n'écoute icy que l'Amour.

176

SCENE SECONDE.

MIRTIL, AMARILLIS.

MIRTIL.

QU'ay-je appris ? quel Arrest funeste  
Condamne Amarillis à l'horreur du trépas !  
O Dieux ! de si beaux jours... non, vous ne mourrez pas,  
J'en atteste à vos yeux la puissance céleste.

AMARILLIS.

En ce cruel moment, qui peut me secourir ?

MIRTIL.

Moy. Pour sauver vos jours un autre peut mourir,  
C'est l'Arrest de Diane, & je viens de l'apprendre.

AMARILLIS.

Hé, que voulez-vous entreprendre ?  
Quelle raison pour moy vous oblige à perir ?

MIRTIL.

Etranger en ces lieux je suis sans esperance,  
Le Sort me poursuit dès que je vis le jour,  
J'ay toujourns ignoré l'auteur de ma naissance,  
Devoré, consumé d'un malheureux amour...

AMARILLIS.

Qu'entends-je ?

MIRTIL.

En secret je vous aime,  
J'ay contrain cette ardeur jusques à ce moment,  
Mon trépas me paroît charmant,  
S'il prouve mon amour extrême.

177

Vous détournez les yeux ? juste Ciel ! voulez-vous  
M'envier le trépas que je cherche pour vous ?

AMARILLIS.

Helas !

MIRTIL.

Vous soupirez ?

AMARILLIS.

Que mon sort est à plaindre !

MIRTIL.

Je meurs : souvenez-vous d'un Amant malheureux.

AMARILLIS.

Pourquoy me forcez-vous à vous montrer des feux  
Que je devois toûjours contraindre ?

MIRTIL.

Vous m'aimez ! quel aveu ! qu'il enchante mon cœur !  
Ah ! c'est peu de ma mort pour payer mon bonheur.  
Devois-tu separer, ô Destin trop barbare,  
Deux cœurs qu'un tendre amour eût unis pour jamais !

AMARILLIS.

Pourquoy, cruel Amour, blessois-tu de tes traits,  
Deux cœurs que le Destin separe ?

ENSEMBLE.

O Sort cruel, ô Dieux jaloux !  
Ah ! pourquoy nous separez-vous ?

MIRTIL.

Mais on vient pour le Sacrifice.

AMARILLIS.

Si vous mourez, il faut que la mort nous unisse.

178

### SCENE TROISIÉME.

MONTAN *Sacrificateur de DIANE, Troupe de Bergers & de Bergeres*, MIRTIL, & AMARILLIS.

LE SACRIFICATEUR.

O Diane, reçois le sacrifice affreux  
Que ton Oracle nous demande,  
Le sang, qu'il faut que je répande,  
De ton couroux doit éteindre les feux.

MIRTIL.

Arrêtez : c'est mon sang que vous devez répandre.  
L'Oracle nous a fait entendre  
Que pour Amarillis un autre peut mourir,  
Mon cœur à vos coups vient s'offrir.

LE SACRIFICATEUR, à MIRTIL.

O Ciel !... je vais répondre à cette noble envie.

*aux BERGERS.*

Venez tous admirer sa genereuse ardeur.

AMARILLIS.

Arrêtez : c'est à moy qu'on doit ôter la vie,  
Et je sens que déjà j'expire de douleur.

*Elle tombe sur un siege de gazon.*

179

MIRTIL, *au SACRIFICATEUR.*

Frappez.

LE SACRIFICATEUR.

Qu'une immortelle gloire  
Aux Siecles à venir consacre ta memoire.  
Approche, & de Diane appaise la fureur....  
Mais quel trouble inconnu s'empare de mon cœur ?  
Expire sous mes coups... ô Ciel ! quelle foiblesse !  
Est-ce à moy d'épargner les victimes des Dieux ?  
Helas ! je sens des pleurs qui coulent de mes yeux.  
Cette indigne pitié trahiroit la Déesse,  
Achevons.... je ne puis & je fremis d'effroy !  
Diane, explique-nous le trouble où je me voy.  
C'est elle-même qui s'avance,  
Par nos respects reverons sa presence.

*DIANE descend environné d'un Nuage.*

180

## SCENE QUATRIÈME.

*DIANE, & tous les Acteurs de la Scene précédente.*

DIANE.

Bergers, rassûrez-vous,  
Vous avez obéy, j'ay calmé mon courroux.  
Toy qui fay reverer ma suprême puissance,  
Dans le trouble inconnu qui saisit tes esprits ;  
En ce Berger tu vois ce Fils,  
Qu'on te ravit, à sa naissance.  
Je viens luy conserver le jour :  
Qu'il vive pour l'Objet de son fidelle amour.

LE SACRIFICATEUR.

Mon Fils !

MIRTIL.

Ah quel bonheur !

AMARILLIS.

Dissipons nos allarmes.

TOUS TROIS.

Que les Ris & les Jeux fassent cesser nos larmes.

*Cette Pastorale finit par le Divertissement de la premiere Pastorale,  
cy-devant page 124.*